

« Feu Professeur Ogobara DOUMBO »

Parrain de la 6ème Promotion du Master II de Santé Publique

SOMMAIRE

- ◆ Editorial.....P3
- ◆ Mission du réseau « tropEd ».....P4
- ◆ Dr Fanta Sangho: « genre condi.....P5
- ◆ Avortement et adolescents au Mali...P6,7
- ◆ Satisfecit de l'équipe de kit Amsterd...P8
- ◆ Barriere de communication..... P9,10
- ◆ Cérémonie de sortie de 6M2.....P11,12
- ◆ 131 spécialistes formés en SP.....P13
- ◆ Journal Club.....P14
- ◆ Journal Club (Articles).....P15
- ◆ Focus Santé.....P16
- ◆ Le Saviez-vous.....P17
- ◆ Hommage au Feu Pr. Doumbo.....P18,19

COMITE DE REDACTION

www.fmos.usttb.edu.ml/santepublique

FMOS-DERSP/Point G-Bamako

Le Chef du DER:

- ◆ Pr. Hamadoun Sangho

Le Coordinateur:

- ◆ Dr. Lancina Doumbia

Le Vice-Coordinateur:

- ◆ Dr. Dumar Sangho

Communication Officer:

- ◆ M. Ibrahima Dia

Email: Communication@fmos.usttb.edu.ml



EDITORIAL



Le Département d'Enseignement et de Recherche en Santé Publique (DERSP) de la Faculté de Médecine et d'Odontomatologie (FMOS), fleuron de la formation universitaire en Santé Publique demeure à l'avant-garde de la mission qui lui est impartie.

Son principal domaine d'activité est l'exécution du programme de formation de Master de Santé Publique (MSP) destinées aux professionnels de santé. A titre de rappel, le Master en Santé Publique est le Premier Programme de Master de la FMOS depuis l'adoption par notre pays du système LMD. Il offre une formation de base en Santé publique lors des deux premiers semestres, qui constituent le tronc commun. La deuxième année est structurée en trois options : Epidémiologie, Santé Communautaire et Nutrition ; d'autres options sont en perspectives comme l'a dit Monsieur le Doyen.

En effet depuis sa création par Arrêté ministériel n° 104154/MESRS/SG du 26 novembre 2010 du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, le Programme a formé 131 spécialistes venus de plusieurs pays ouest africains. Ceux-ci sont entrain de renforcer le système de santé autant dans le public que dans les ONG et autres Organismes. Et à ce jour, 49 sont en cours de for-

mation dont 27 en Master 2.

Nous nous réjouissons également du nombre croissant d'enseignants de rangs magistraux dans différentes spécialités, formés localement et internationalement, et auxquels, j'exprime mes encouragements. A l'état actuel, notre Département compte 5 Professeurs, 4 Maitres de Conférences, 13 Maitres Assistants, 10 Assistants, 12 Chargés de cours, soit plus de 20 enseignants chercheurs associés ainsi que des cadres des différents Ministères.

Le DER de Santé Publique n'est pas en marge des changements qui sont entrain de se produire, en l'occurrence, la perspective de l'amélioration de l'enseignement médical dans le cadre du développement d'autres filières de formation ; d'ailleurs notre objectif principal est d'améliorer la qualité de la formation et d'enclencher une dynamique nouvelle et efficiente en matière de formation et de recherche.

Nous travaillons actuellement pour la création d'un Institut Global de Santé Publique. Cette structure pourra nous permettre de mieux faire face aux attentes des apprenants et répondre aux défis de qualité. D'autres part, des actions sont en cours pour le développement d'autres filières de formation, notamment les Diplômes Universitaires en Système d'Information Sanitaire, et Epidémiologie du terrain et d'autres options de Master notamment en Santé de la Reproduction et en Résilience face aux catastrophes.

Nous fondons l'espoir sur l'accompagnement de notre département de l'éducation et du rectorat pour ce faire. Nous en profitons pour saluer les efforts du Ministère qui ne cesse de répondre à nos sollicitations pour le recrutement de nouveaux assistants et maîtres-assistants pour venir renforcer d'avantage l'équipe et préparer la relève.

Je ne peux omettre de remercier les étudiants, et tous nos partenaires pour leurs louables déterminations et la qualité de leur travail. Cette place privilégiée qu'occupe notre Département est le fruit d'un travail de collaboration assuré par l'ensemble du personnel afin d'assurer une gestion efficace du Département.

Pr. Hamadoun Sangho, Chef du DER Santé Publique





ACCREDITATION DE SES MODULES ET COURS SELON DES STANDARDS INTERNATIONAUX : Le DERSP bientôt membre du réseau mondial



Le Département d'Enseignement et Recherche en Santé Publique et Spécialités (DERSP) de la Faculté de Médecine et d'Odontostomatologie (FMOS) de l'Université des Sciences, des Techniques, des Techniques et des Technologies de Bamako (USTTB) est sur le point de rejoindre le réseau mondial "tropEd", qui regroupe des établissements membres pour l'enseignement supérieur en santé, issus de différents continents.

Le réseau offre l'accréditation des modules et cours selon des standards internationaux basés sur la qualité. Il facilite également l'échange d'expertises et la mobilité des enseignants et étudiants entre les institutions membres.

Cette prochaine adhésion consolidera l'ouverture du DERSP sur l'environnement éducatif international et mettra le département en question sur la voie d'exigences définies par des institutions de renommée mondiale. Cela lui permettra de poursuivre sa mission au service de l'excellence de la formation des cadres et responsables du système de santé malien et ce, par la mise en place de formations reconnues à l'échelle nationale et internationale.

Rappelons que le processus de candidature a démarré en janvier 2019, par une visite d'évaluation de quatre jours (du 6 au 10 janvier), effectuée à Bamako par un expert, Dr. Govert Van Heusden, coordinateur académique du réseau mondial, sur l'invitation du Doyen de la faculté de médecine, Pr Seydou Doumbia. Le rapport qui en sera émis devra être étudié et défendu dans une dernière étape, lors d'une assemblée générale du réseau, dit-il.

Le réseau "**tropEd**" intègre le concept de santé globale pour la diffusion des savoirs qui se rapportent à des sujets comme la promotion de la santé, la prévention, la prise en charge des épidémies et problèmes de santé, le management et l'amélioration des systèmes de santé.

Centré sur l'enseignement et l'éducation, le réseau offre l'accréditation des modules et cours selon des standards internationaux basés sur la qualité. Il facilite aussi l'échange d'expertises et la mobilité des enseignants et étudiants entre les établissements membres.

Communication.





DR FANTA SANGHO : « Le genre étant une condition de développement, c'est important de l'intégrer dans l'enseignement supérieur »



Le Département d'Enseignement et de Recherche en Santé Publique (DERSP) de la Faculté de Médecine et d'Odonto-Stomatologie (FMOS) a tenu, Le mercredi 13 mars 2019 dans ses locaux, sa journée de sensibilisation et de formation sur le Genre.

L'ouverture des travaux a été présidée par le Chef du DER, Pr. Hamadoun SANGHO, en présence de madame Lucie kester, Représentant l'équipe de Kit Amsterdam, Pays Bas, ainsi que les membres du corps professoral.

A l'issue des travaux, le point focal genre dans le cadre du projet Niche, pour l'appui à la santé de la Reproduction, Dr. Fanta Sangho a souligné la nécessité de prendre en compte l'aspect genre dans l'enseignement supérieur. « **Nous considérons le genre comme une condition de développement, c'est important de l'intégrer dans l'enseignement supérieur, spécifiquement au niveau du DER de santé publique** ».

« Confier aux femmes, les questions spécifiques sensibles au genre »

Pour la maitre-assistante au DER de Santé Publique, spécialité santé communautaire, un effectif timide de femmes au sein du corps enseignant, n'encourage pas toutes les questions relatives au genre. « **Maintenant, on commence**

à avoir un nombre considérable, sinon avant, il n'y avait qu'une seule femme parmi les personnes-enseignant. », indique-t-elle.

L'objet de cette formation, c'est de développer les lunettes du genre, pour que les gens soient sensibles au genre. « **Que le corps enseignant tienne compte du genre pas seulement au niveau des modules relatifs à la santé de la reproduction ou de la nutrition, mais au niveau de tous les modules enseignés et des différentes options au niveau du DERSP.** »

Pour finir, Dr Sangho a lancé un appel aux décideurs politiques de notre pays ; « quand bien même qu'il y a eu des efforts par rapport au texte, beaucoup reste à faire, car il faut un engagement contenu ». « **Que nos autorités fassent en sorte que les filles soient outillées pour continuer le cursus universitaire et, qu'au niveau de l'enseignement supérieur, qu'elles soient encouragées...** », a -t-elle lancé.

Il est important que les questions spécifiques sensibles au genre soient confiées aux femmes, afin qu'elles puissent les traiter. **Cela contribuera, non seulement à leur épanouissement, mais aussi à la promotion de l'enseignement supérieur et de la recherche,** a-t-elle conclu. **Communication.**





AVORTEMENT ET ADOLESCENTS AU MALI : Que savons-nous ?



Lalla Fatouma TRAORE, MD, PhD a participé aux travaux de la Première conférence nationale sur la santé et le développement des adolescents au Nigéria, qui s'est tenue du 11 au 13 avril 2019, au Centre de conférence de l'université d'Ibadan.

Cette conférence, organisée par la Société pour la santé des adolescents et des jeunes au Nigéria (SAYPHIN) avait pour thème : « Ne laisser aucun adolescent de côté : faire progresser la santé des adolescents au Nigéria à l'ère des objectifs de développement durable ».

A l'occasion, le poster présenté par Dr Lala Fatouma, chercheure au Département d'Enseignement et de Recherche en Santé Publique et Spécialités (DERSP), de la Faculté de Médecine et d'Odontostomatologie (FMOS), s'intitulait « **Avortement et adolescents au Mali : que savons-nous ?** »

Contexte : Le taux de fécondité précoce au Mali est élevé : 172 pour les filles âgées de 15 à 19 ans. La contribution des adolescentes à la fécondité est de 12% en milieu urbain et de 15% en milieu rural. Le taux de mortalité maternelle est de 368 pour 100 000 naissances vivantes et 29,3% des décès maternels concernent des adolescentes. Les besoins non couverts par le planning familial sont de

23,3% pour toutes les femmes et le taux d'avortement est estimé à 19%.

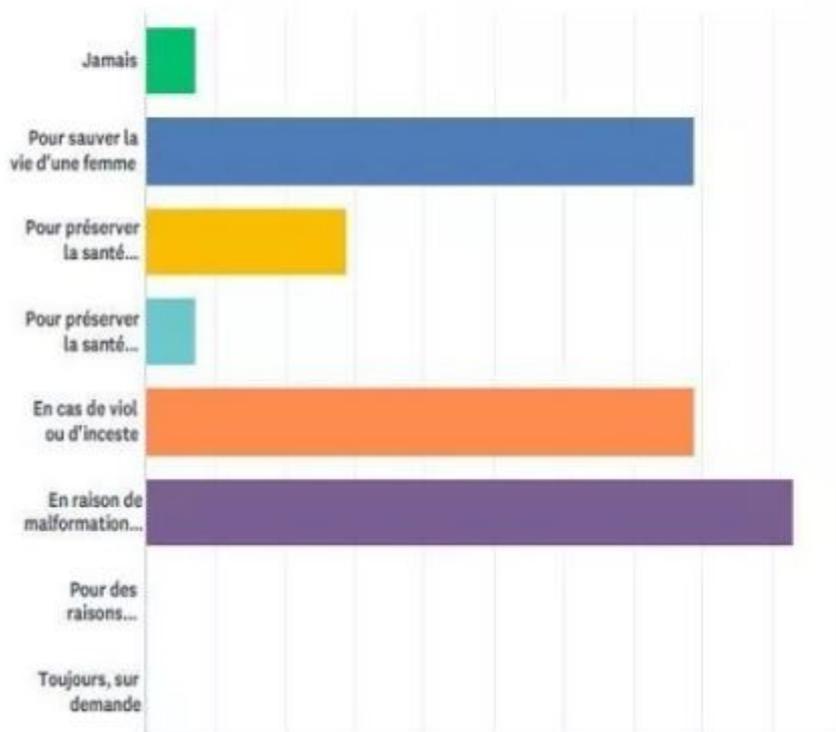
Les méthodes : Elle reposait sur une revue de la littérature, une enquête auprès des prestataires et des entretiens avec des informateurs clés.

Résultats: Les informations disponibles sur les avortements au Mali sont limitées. Cependant, la pratique de l'avortement non médicalisé est un phénomène assez répandu. L'avortement non médicalisé et ses complications sont un problème grave au Mali. Les cibles présentent les profils sociodémographiques les plus variés et l'avortement se produit de plus en plus chez les adolescentes âgées de 12 à 19 ans. Le cadre juridique malien est restrictif et l'avortement, qu'il soit légal ou non, est pratiqué dans la clandestinité. Pour les prestataires, les valeurs personnelles et les normes professionnelles créent souvent un dilemme dans la fourniture des soins liés à l'avortement. Et le plaidoyer en faveur de l'avortement sans risque se heurte à de nombreux défis en raison de normes sociales et de croyances religieuses. L'avortement est aussi stigmatisant pour ceux qui pratiquent que pour les prestataires au Mali.



Q22 Dans quelles circonstances pensez-vous que l'avortement sécurisé devrait être autorisé / légalisé?

Answered: 14 Skipped: 4



La majorité des membres interrogés estiment que l'avortement médicalisé devrait être autorisé ou légalisé pour sauver des vies (78,57%) ou en cas de viol ou d'inceste (78,6%), de malformation fœtale (92,9%). Une minorité estime que l'avortement doit être autorisé à préserver la santé physique de la femme (28,6%) ou à préserver la santé mentale de la femme (7,1%). Aucun des répondants ne pense que l'avortement devrait être légal pour des raisons économiques ou sociales (0%) ou toujours à la demande (0%). Un répondant pense que l'avortement ne devrait jamais être autorisé .

Conclusion :

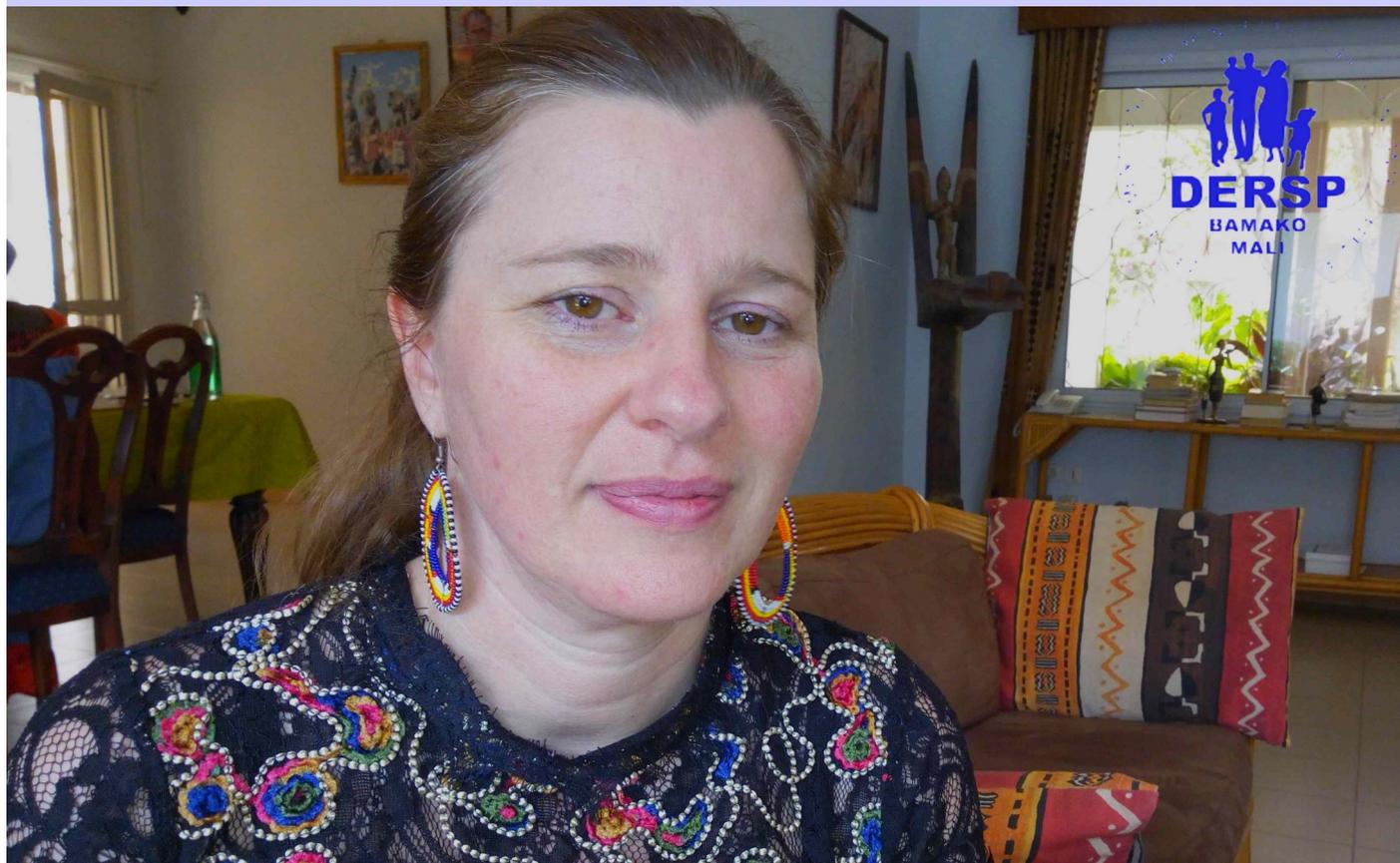
Le cadre juridique et la stigmatisation rendent difficile une documentation adéquate et fiable sur l'avortement. Cependant, cela ne masque pas l'ampleur de la pratique et ceci chez les adolescents et les jeunes. Pour renforcer le plaidoyer en faveur de la réduction des avortements non médicalisés, différentes parties prenantes doivent travailler ensemble à tous les niveaux pour influencer l'accès à un avortement médicalisé.



Communication.



ENSEIGNEMENT DE MODULES DE SANTE REPRODUCTIVE AU DERSP: : Satisfecit de l'épouse de Kit Amsterdam



Le Département de Santé Publique en tant qu'entité de formation des professionnels de la santé se doit de contribuer à l'atteinte des objectifs nationaux et s'inscrire dans la logique de la Politique Nationale Genre (PNG).

Dans cette optique, le DERSP avec l'appui du projet Niche à travers l'équipe de Kit Amsterdam, Pays Bas a élaboré un projet de plan stratégique genre. Lors de la journée de renforcement de capacités du staff du DERSP pour le genre et de partage du projet de plan stratégique genre tenue, le mercredi 13 mars 2018 au sein du département, la Représentante de l'équipe de Kit Amsterdam, madame Lucie kester se dit satisfaite de l'avancée du projet Niche au département de santé publique de la Faculté de médecine et d'odontostomatologie (FMOS).

Ce projet vise à développer et enseigner les modules de santé reproductive, et à prendre en compte le genre dans les activités du département. Au bout de quatre années de collaboration sur un projet qui dure cinq ans, madame Lucie kester, coordinatrice du projet Niche pour le compte de l'équipe de kit, reconnaît une avancée notoire ne serait-ce que le développement des modules de santé repro-

ductive.

« **En plus du plan stratégique genre, des modules de santé reproductive ont été développés et intégrés dans l'enseignement au niveau du DERSP, ce qui est salubre...** », concède la conseillère de santé sexuelle reproductive. Elle a aussi rappelé que l'effectif timide de femmes au sein du corps enseignant constaté au démarrage du projet, a été révisé.

« **Maintenant, nous remarquons un nombre considérable de femmes au sein du corps enseignant du département ; aussi, elles sont de plus en plus responsabilisées et les questions spécifiques sensibles au genre leur sont confiées.** », reconnaît-elle.

Pour finir, la Représentante l'équipe de Kit Amsterdam a salué l'implication des premiers responsables du département, notamment, Pr Hama-doun SANGHO, Chef du DER, et Pr. Seydou DOUMBIA, doyen de la FMOS, pour l'atteinte des objectifs assignés. « **Ces personnalités n'ont ménagé aucun effort pour la réussite de la mission du projet Niche au sein du DERSP** », a-t-elle conclu.

Communication.





BARRIERES DE COMMUNICATION DANS UN COUPLE : Des aspects qui jouent sur la santé de la reproduction



Dr. Lala Fatouma Traoré, coordinatrice du projet Niche au DERSP a indiqué que les barrières de communication au sein de couple pouvaient répercuter sur la santé de la reproduction.

Médecin de santé publique, spécialisée en santé de la reproduction, Dr Lala coordonne les activités de formation, d'enseignement et de recherche du projet Niche, par rapport à la santé de la reproduction, au sein du DER de Santé Publique de la Faculté de Médecine et d'Odontostomatologie (FMOS). L'objectif du projet est de contribuer, à travers l'enseignement, la recherche et le renforcement des capacités des enseignants, à améliorer la santé reproductive de la population malienne, en général.

« **Nous avons eu des nombreuses sciences d'information en ce sens, qui ont abouti à la révision de notre module de santé de la reproduction de première année du master de santé publique, ce qui a été salué par tous**

(apprenants et responsables académiques du département) », dit-elle. Le choix porté sur le DERSP pour loger le projet Niche s'explique par le fait que le département est un institut de formation des professionnels de la santé, œuvrant dans le domaine de la santé de la reproduction.

« **A ce titre-là, je pense qu'on était des interlocuteurs valables pour collaborer avec l'institut tropical qui est aussi une institution en la matière**

», assure Dr Lala. « **Genre** », un élément transversal de développement

Dans notre pays, beaucoup d'obstacles de la santé de la reproduction sont liés aux inégalités de genre. Les femmes, indique-t-elle, sont souvent privées de pouvoir de décision, ne serait-ce que pour aller se soigner ou faire le planning familial.

« **Les barrières de communication dans un couple, sont des aspects qui jouent sur la santé de la reproduction...la décision doit être collégiale.** », dira Dr Lala.





Le Genre en tant qu'élément transversal de développement, doit être pris en compte dans tous les secteurs, afin de contribuer à la qualité de vie de population. C'est pourquoi en 2011, le Mali s'est doté d'une Politique Nationale Genre (PNG) qui est la matérialisation des engagements à tous les niveaux du gouvernement du Mali en faveur de la construction d'un "Etat de droit dans lequel l'égalité entre les femmes et les hommes constitue une valeur fondamentale telle qu'inscrite dans la Constitution du pays du 25 février 1992.

A l'époque, il avait été instruit à toutes les structures de développer leurs propre politiques genre, afin de prendre en compte les aspects de genre dans la planification des activités, « ce que nous faisons à travers la vision dont le département s'est doté par rapport à l'égalité et l'équité de genre ... », ajoute la coordinatrice du projet Niche au DERSP. Selon elle, avec ce projet, le département est arrivé à un niveau de qualité qui lui permet de prétendre ou de vouloir postuler pour d'accréditation internationale avec le TropEd. **Communication.**

CEREMONIE DE SORTIE DE LA 6M2: Images de remise des diplômes





MASTER II DE SANTE PUBLIQUE : La 6ème Promotion baptisée « Feu Professeur Ogobara DOUMBO »



La cérémonie de remise de diplômes de la 6ème promotion du master II en santé publique du DER de santé publique de la Faculté de Médecine et d'Odontostomatologie (FMOS), baptisée « Feu Professeur Ogobara DOUMBO » a eu lieu ce samedi 27 avril 2019 au nouvel amphithéâtre .

L'évènement était co-présidé par le représentant du ministre de l'éducation nationale, Pr. Mahamadou Diakité, et celui de son homologue de la Santé et de l'Hygiène Publique, Dr Abdoulaye Guindo. C'était en présence du doyen de la FMOS, Seydou Doumbia, du chef de Département d'enseignement et de recherche en santé publique (DERSP), Hamadoun Sangho et de nombreux invités.

Cette cérémonie s'inscrit dans le cadre d'une ouverture de formation qualifiante en santé publique depuis 2011 avec trois mentions qui sont l'épidémiologie, la santé communautaire et la nutrition afin de permettre aux cadres formés de participer efficacement à l'essor du pays.

Selon Pr. Seydou Doumbia, l'ouverture de ce master a énormément soulagé le système de Santé malien. En effet, peu de cadres avaient la possibilité d'aller au Benin ou ailleurs pour se former en Santé Publique, et à des millions de francs CFA. Le coût de la formation d'une

personne à l'extérieur pourrait former au moins 5 personnes ici sur place. Et mieux encore, « nous sommes en train de développer d'autres filières de formation, notamment les Diplômes Universitaires en Système d'Information Sanitaire, en e-Santé et Epidémiologie du terrain et d'autres options de Master notamment en Santé de la Reproduction et en Résilience face aux catastrophes », a-t-il lancé. La coordination entre ces départements ministériels, ajoute-il, est donc nécessaire à la réalisation pour rehausser le niveau desdites formations dans un monde à concurrence rude où seule la qualité prévaut.

Dans son intervention, Pr Hamadoun Sangho a rappelé que le Master en Santé Publique était le Premier Programme de Master de la Faculté de Médecine et d'Odonto-Stomatologie, depuis l'adoption par notre pays du système LMD. Il offre une formation de base en Santé publique lors des deux premiers semestres, qui constituent le tronc commun. La deuxième année est structurée en trois options : Epidémiologie, Santé Communautaire et Nutrition ; d'autres options sont en perspectives comme l'a dit Monsieur le Doyen.

« Feu Professeur Ogobara Doumbo », une promotion de 21 Spécialistes en Santé Publique



Au total 21 Spécialistes dont 09 en Nutrition, 06 en Epidémiologie et 06 en Santé Communautaire ont reçu leurs diplômes après 2 ans de **dur labeur**.

« **C'est l'occasion de féliciter l'ensemble des récipiendaires de cette Promotion Feu Pr Ogobara Doumbo et particulièrement les 4 Majors, qui se sont distingués, j'ai nommé Mme Soumba Kéïta et Mr Abdoulaye Goita en Nutrition, Mr Yacouba Abba Coulibaly en Epidémiologie et Mr Borodian Diarra en Santé Communautaire** », dit-il.

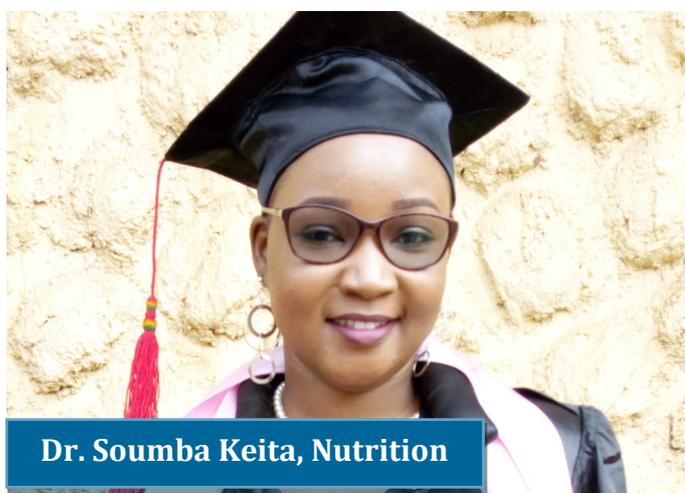
Il a ensuite remercié tous les partenaires techniques et financiers qui contribuent au développement du programme. Il s'agit entre autres : l'UNICEF, l'ambassade de France, l'ambassade des Pays Bas travers le projet NICHE, l'Union Européenne, la coopération canadienne, l'OMS, l'IRD, l'ACF, l'université de Bordeaux, de Reines et de Johns Hopkins. Mobilisée pour l'occasion, la famille Doumbo très ému de cette reconnaissance, a félicité la FMOS pour cette gratitude à l'endroit de Feu Pr Ogo-

bara Doumbo, cet Enseignant-Chercheur aux qualités immenses, qui a tout donné à son pays jusqu'au dernier soupir Au nom de tous les récipiendaires, Dr. Kolla Cissé a remercié les encadreurs qui n'ont ménagé aucun effort pour la réussite de leur formation.

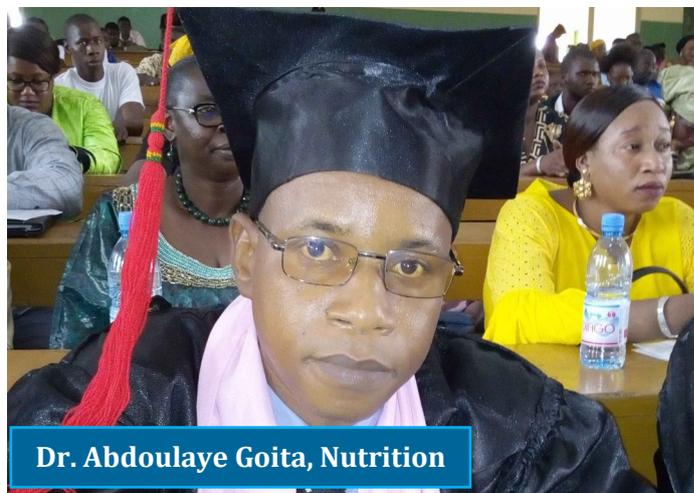
Pour sa part, Pr. Diakité a réitéré aux heureux sortants, toutes les félicitations et encouragements du ministère de l'éducation nationale qu'il représentait. « La nation compte sur vous et attend de vous la transmission de l'instruction reçue de vos chers maîtres ici présents et qui ne cesseront jamais de vous accompagner », a-t-il lancé.

Dr. Guindo, après avoir félicité les récipiendaires, les a exhortés à la mise en pratique, dans leurs structures d'accueil, des connaissances acquises et de servir de relais pour renforcer les compétences des collègues qui n'ont pas encore eu la chance de venir.

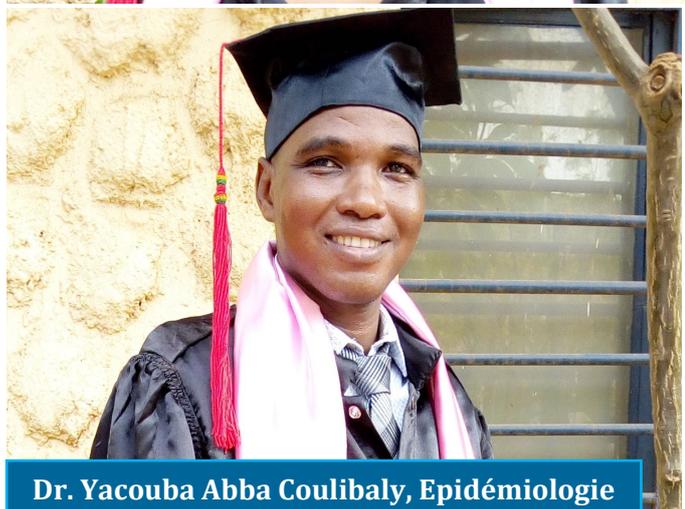
Communication .



Dr. Soumba Keita, Nutrition



Dr. Abdoulaye Goita, Nutrition



Dr. Yacouba Abba Coulibaly, Epidémiologie



Dr. Borodian Diarra, Santé Communautaire





MASTER DE SANTE PUBLIQUE : 131 spécialistes formés depuis l'ouverture de la filière



Le Master en Santé Publique est le Premier Programme de Master de la Faculté de Médecine et d'Odonto-Stomatologie, depuis l'adoption par notre pays du système LMD. Il offre une formation de base en Santé publique lors des deux premiers semestres, qui constituent le tronc commun.

La deuxième année est structurée en trois options : Epidémiologie, Santé Communautaire et Nutrition ; d'autres options sont en perspectives comme l'a dit Monsieur le Doyen.

Le Master en Santé Publique est le Premier Programme de Master de la Faculté de Médecine et d'Odonto-Stomatologie, depuis l'adoption par notre pays du système LMD.

Il offre une formation de base en Santé publique lors des deux premiers semestres, qui constituent le tronc commun. La deuxième année est structurée en trois options : Epidémiologie, Santé Communautaire et Nutrition ; d'autres options sont en perspectives comme l'a dit Monsieur le Doyen.

Les produits du Master en Sante Publique dont un total de 131 spécialistes sont en-

train de renforcer le système de santé autant dans le public que dans les ONG et autres Organismes.

Avec un effectif de 32 Enseignants, appuyés par des chargés de cours et des cadres d'autres structures, le DER de Santé Publique a formé 131 spécialistes en santé publique. Et à ce jour, 49 sont en cours de formation dont 27 en Master 2.

Le département dispose d'un bâtiment à trois niveaux comprenant : 3 salles de cours, 1 salle de réunion, 1 petite bibliothèque, des bureaux. En outre, un bâtiment à deux niveaux est en cours de construction dans le cadre du projet NICHE avec une grande salle de cours et des bureaux. **Communication.**





JOURNAL CLUB : Une activité qui vise à promouvoir la recherche et la critique d'articles scientifiques



Dans le but de promouvoir la recherche et la critique d'articles scientifiques au sein du Département d'Enseignement et de Recherche en Santé Publique (DERSP), le comité pédagogique dudit département, lors de sa réunion du 19 septembre 2018, a suggéré l'introduction du journal club dans le programme de formation des apprenants. Dans une interview accordée à la cellule de communication du département, le Coordinateur du DER de santé Publique, Dr. Lancina Doumbia donne des précisions sur cette nouvelle méthode d'apprentissage et de recherche scientifique.

Quels sont les objectifs cette activité ?

Il y a des objectifs d'apprentissage. Il s'agit d'évaluer de manière critique la littérature, d'examiner de nouvelles informations rassemblées, de discuter les applications pratiques des enseignements tirés de la littérature. Nous tenons aussi à développer une approche de l'analyse des différents types d'articles.

Y a-t-il une méthode à suivre ?

Je tiens à vous préciser que ce journal club qui se tient deux fois dans le mois au DERSP, est ouvert à tous les apprenants et enseignants du DERSP. Et 2 apprenants volontaires présentent lors de chaque session. Chaque présentation dure 20 minutes dont 15 minutes pour résumer l'article et 5 minutes pour la critique de l'article. En outre, 15 autres minutes seront réservées pour les discussions, après la présentation. A noter

que le contenu des diapositives doit être en Anglais et les présentations se font en Anglais ou en Français.

Quelles sont les critères de choix de l'article à présenter ?

C'est l'apprenant lui-même qui choisit son article, et l'article doit être d'un journal reconnu sur le plan national ou international (exple : BMJ, SAGE journals, Mali santé publique...). Deux semaines avant la présentation, l'article doit être envoyé à un mentor (un enseignant qui a une expertise dans le domaine) et à tous enseignants et apprenants du DERSP.

Quelles sont les procédures à suivre lors de la présentation ?

Très bonne question, pendant le journal club, l'apprenant doit d'abord commencer sa présentation par la justification du choix de l'article. Ensuite il présente l'article en respectant l'ordre suivant : Introduction (background), méthodologie (type d'étude, population d'étude, taille de l'échantillon...), les résultats les plus pertinents (tableaux par exemples), conclusions de l'auteur. Par ailleurs, les critiques de l'apprenant sont attendues. En effet, il doit s'intéresser au design utilisé pour l'étude (est-ce le design approprié ?), à l'échantillonnage (technique, taille), ainsi qu'aux forces et faibles de l'étude. Il doit ensuite livrer sa conclusion.

toute la Faculté. **Communication .**





DEUXIEME NUMERO DU JOURNAL CLUB : Dr Niélé Hawa Diarra et Dr. Mamadou Saliou Diallo ont présenté

Le deuxième numéro du journal club qui a eu lieu le jeudi 28 mars 2019, dans la salle de classe de la 8M1 du DERSP, a enregistré deux présentations des deux apprenants de la 8ème promotion du Master I de Santé Publique. Il s'agit de Dr Niélé Hawa DIARRA dont l'article s'intitulait "**Increasing postpartum family planning uptake through group antenatal care : a longitudinal prospective design**"; et de Dr. Mamadou Saliou Diallo qui a présenté un article intitulé "**Ebola RNA persistence in semen of ebola virus disease survivor**"



« Au Mali, nous sommes encore à 10% de femmes qui utilisent la planification familiale, selon l'EDS-5. », regrette Dr Diarra

J'ai choisi un article relatif à l'amélioration de l'adoption et la continuation de planification familiale chez les femmes.

Dr Niélé Hawa Diarra est titulaire d'un Doctorat d'Etat en médecine de la Faculté de Médecine et d'Odonstomatologie de l'Université des sciences, des techniques et technologiques de Bamako. Elle a d'abord travaillé comme Coordinatrice de recherche sur un certains nombres de projet du DERSP en santé maternelle et infantile (Les obstacles liés à la prise effective de la SP chez les femmes enceintes au Mali, La résilience des enfants malien...). Dr Diarra a ensuite évolué toujours dans la recherche mais avec les ONG internationales comme Save the Children et Water Aid, en tant que Manager de programme sur la santé et nutrition en milieu scolaire. Elle y a conduit des recherches opérationnelles sur une intervention intégrant la chimio prévention saisonnière du paludisme à la supplémentation en poudre de micronutriment, et sur la gestion de l'hygiène menstruelle en milieu scolaire. Depuis quelques mois, Dr Diarra est de retour au DERSP et est impliqué dans les activités de recherche du dit DER. Dr Diarra est point focale de l'observatoire en santé de la reproduction mis en place dans le cadre d'un partenariat entre le DERSP et le projet NICHE. Elle participe à l'élaboration des protocoles de recherche et d'outils de collecte des données, à la collecte, l'analyse et la rédaction de rapports. Elle participe également à l'encadrement des étudiants en Médecine en fin de cycle dans le cadre de la thèse.



« Au-delà de sperme des survivants, l'étude aurait dû s'intéresser aux femmes survivantes.... », critique Dr. Diallo

Le choix porté sur cette étude s'explique par le fait que c'est un problème de santé publique qui ébranle et préoccupe le monde entier.

Cette maladie a entraîné des conséquences néfastes sur le plan social qu'économique. Ce sont ces facteurs-là qui m'ont motivé à présenter cet article au Journal Club.

Dr Diallo Mamadou Saliou est titulaire d'un doctorat d'Etat en médecine de la faculté de Médecine odonto-stomatologie de l'université de Conakry.

Dr Diallo est attaché de recherche au Centre Nationale de Formation et de Recherche en Santé Rurale de Maferinyah République de Guinée depuis 2010, au sein dudit centre, Il a occupé successivement différentes fonctions à savoir (Médecin investigateur, coordinateur clinique des projets de recherche et Co-investigateur principal de l'essai vaccinal sur Ebola).

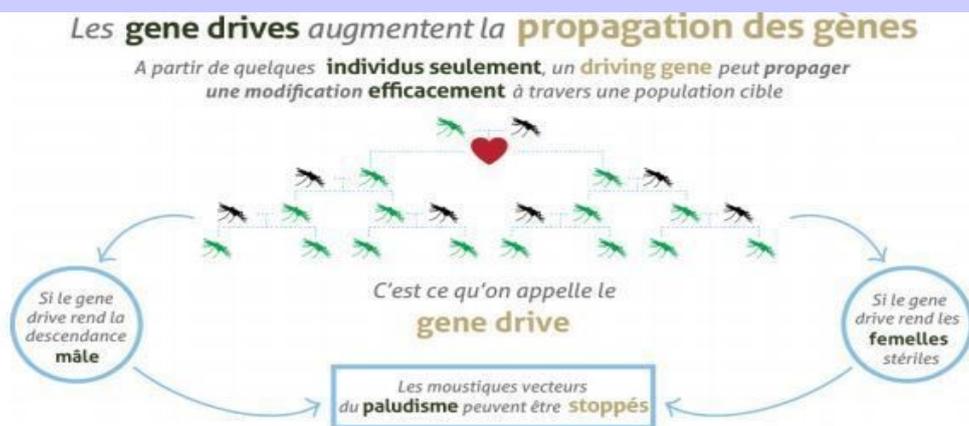
Communication .





FOCUS SANTE:

LUTTE CONTRE LE PALUDISME: « Le Gene drive » entre dans la danse



La pulvérisation intradomiciliaire et les Moustiquaires imprégnées ont montré leur limite dans la lutte contre le paludisme, d'où la nécessité du « gene drive » ou « impulsion génétique ». Les enseignants chercheurs et les étudiants de la faculté de médecine et de pharmacie ont massivement répondu à l'appel du projet Target Malaria-Mali, pour sa deuxième session du café scientifique, qui a eu lieu ce mardi 16 avril 2019, dans le grand amphithéâtre.

Le thème retenu pour cette deuxième session du « café scientifique », qui est une tribune de vulgarisation de la science est : « l'utilisation de la technique du « gene drive » dans la lutte antivectorielle contre le paludisme ». Cette session a été animée par Dr Coulibaly Mamadou, PhD, PharmD. Lors de sa présentation, il a rappelé les statistiques sur le paludisme, les moustiques responsables du paludisme au Mali, la lutte antivectorielle contre le paludisme et les défis inhérents. En outre, il a démontré la nécessité de mettre en place des nouveaux outils de lutte contre le paludisme dont le « Gene Drive » ou impulsion génétique. A l'entame de sa présentation, Dr Coulibaly a rappelé que « le paludisme reste encore un problème majeur de santé publique dans notre pays et dans le monde entier ».

Le rapport 2018 de l'OMS fait cas de 219 millions de cas de paludisme à travers le monde entier, avec 435 000 cas de décès. Selon le même rapport, la transmission était active dans 87 pays à travers le monde entier. Dans 15 pays d'Afrique où les enfants payent

le plus lourd tribut (70% des décès), 92% de cas ont été signalés avec 93 % décès. Le paludisme n'est pas seulement un problème de santé publique, c'est aussi un problème économique. En 2017, il y a eu un investissement de 3,1 milliards de dollars US pour le contrôle et l'élimination du paludisme.

Qu'est-ce que la technologie d'impulsion génétique ?

L'impulsion génétique est un phénomène génétique qui se produit dans la nature, et par lequel une caractéristique donnée se propage rapidement à travers une espèce en l'espace de plusieurs générations, par le biais de la reproduction sexuelle. Le rôle de l'impulsion génétique est d'augmenter la probabilité qu'un gène modifié soit hérité par la descendance. Normalement, les gènes ont 50 % de chances d'être transmis à la descendance, mais les systèmes d'impulsions génétiques peuvent augmenter jusqu'à 99 % cette probabilité. Ainsi, sur plusieurs générations, une caractéristique donnée deviendrait de plus en plus courante au sein d'une même espèce. Les chercheurs recherchent depuis longtemps des moyens permettant d'exploiter les phénomènes d'impulsions génétiques pour résoudre certains des problèmes qui se posent à la société. La santé publique et la préservation de l'écosystème sont deux domaines sur lesquels la recherche s'est focalisée, mais d'autres utilisations sont également envisageables.

Communication



LE SAVIEZ-VOUS?



USTTB : Le nom du nouveau recteur sera bientôt connu

Le Recteur de l'Université des sciences, des techniques et des technologies de Bamako (USTTB), **Pr. Adama Diaman Keita** a informé, lors de la 8^{ème} Session ordinaire du conseil universitaire de l'USTTB, de l'ouverture de la procédure d'appel à candidature pour le poste du Recteur de l'USTTB. Et 10 candidats ont pu y participer ; parmi eux, sortira le nom du prochain Recteur. « Nous n'avons pas voulu, volontairement être candidat à un deuxième mandat pour l'intérêt d'institution universitaire... », déclare-t-il.



FMOS : Des nouvelles filières de formation en cours de développement

« Nous sommes en train de développer d'autres filières de formation, notamment les Diplômes Universitaires en Système d'Information Sanitaire, en e-Santé et Épidémiologie du terrain et d'autres options de Master notamment en Santé de la Reproduction et en Résilience face aux catastrophes », a informé **Pr. Seydou Doumbia**, Doyen de la FMOS, lors de la cérémonie de sortie de la 6^{ème} promotion du Master de Santé Publique. La coordination entre les départements ministériels est donc nécessaire à la réalisation pour rehausser le niveau desdites formations dans un monde à concurrence rude où seule la qualité prévaut, souligne-t-il.



USTTB : Bientôt un Institut Global de Santé Publique.

Des réflexions sont en cours pour la création d'un Institut Global de Santé Publique, a déclaré, **Pr Hamadoun Sangho**, Chef du DER santé publique, lors de la cérémonie de sortie de la 6^{ème} promotion du Master de Santé Publique. Cette structure pourra nous permettre de mieux faire face aux attentes des apprenants et répondre aux défis de qualité. « Nous fondons l'espoir sur l'accompagnement de notre département de l'éducation et du rectorat pour ce faire. Nous en profitons pour saluer les efforts du Ministère qui ne cesse de répondre à nos sollicitations pour le recrutement de nouveaux assistants et maîtres-assistants pour venir renforcer d'avantage l'équipe et préparer la relève », a-t-il lancé.



DERSP : le Master en GRC sera lancé avant la fin de l'année 2019

Les apprenants de la première promotion du Master en gestion et réduction de risques de catastrophes (GRC) du Département d'Enseignement et de Recherche en Santé publique, de la faculté de Médecine (FMOS), pourraient démarrer les cours en octobre 2019. Quant au coût de la formation, il sera annoncé ultérieurement. Cette information nous revient de l'équipe du projet DRL-Mali. Selon **Yaya Togo**, Coordinateur du projet DRL, en Afrique, plusieurs universités (au Nigéria, en Somalie, en Ouganda, ...) ont établi des programmes d'études supérieures en gestion et réduction de risques de catastrophes. Au Mali, c'est une nouveauté et un programme original, à la fois pluridisciplinaire et interdisciplinaire, comprenant des aspects géophysiques et environnementaux, juridiques, économiques, sociaux, sanitaires et réglementaires. C'est aussi un ensemble de techniques de surveillance et de gestion des risques de catastrophes ainsi qu'un instrument politique connexe, dit-il.



HOMMAGE AU Professeur Ogobara DOUMBO



La 6ème promotion du Master en Santé Publique fut baptisée « feu Professeur Ogobara DOUMBO ». Décédé le 9 juin 2018, Pr. Ogo a été un Médecin de Santé Publique hors-pair dans notre pays et à travers le monde.

Des cours supérieurs d'épidémiologie qu'il organisait jusqu'à la contribution à la création de ce master, le Pr Ogo, appelé « Synonyme de Réussite » par le Doyen Pr. Seydou Doumbia, aura été de tous les combats pour le rayonnement de la santé publique.

L'œuvre du professeur Doumbo dépasse largement sa contribution importante à la recherche mondiale sur le paludisme. Son Centre de Recherche et de Formation sur le Paludisme (MRTC) créé en 1992, actuellement ICER, est considéré comme un modèle pour le renforcement des capacités de recherche dans les pays à faible revenu.

En favorisant l'accès à des soins de qualité pour tous et en développant la recherche locale en collaboration avec le monde scientifique international, Ogobara Doumbo a fait avancer l'Afrique sur le chemin de l'autonomie en matière de santé.

Quelques repères biographiques : Ogobara DOUMBO (1958-2018)

- Professeur de parasitologie-mycologie à l'université de Bamako
- Directeur du Centre de recherche et de formation sur le paludisme (MRTC), Bamako, qu'il avait créé avec Yéya Touré
- Chercheur à l'UMR SESSTIM Université Aix-Marseille, Inserm, IRD
- Professeur associé à la Tulane School of Public Health and Tropical Medicine, État de Louisiane, USA
- Premier titulaire de la chaire Docteurs Mérieux à l'Institut hospitalo-universitaire Méditerranée infection, hôpital de la Timone à Marseille



Il était membre de nombreuses instances scientifiques :

- Académie des sciences du Mali
- Académie africaine des sciences
- Académie nationale de médecine (France, élu correspondant étranger en 2008)
- American Society of Tropical Medicine (élu Honorary International Fellow en 2016)
- IRD, INSERM, OMS
- Agence universitaire de la Francophonie
- US Medical Society
- TDR Programme spécial de recherche et de formation sur les maladies tropicales (OMS, PNUD, Unicef, Banque mondiale)
- Comité international pour la certification de l'élimination de la dracunculose pour conseiller le directeur général de l'OMS

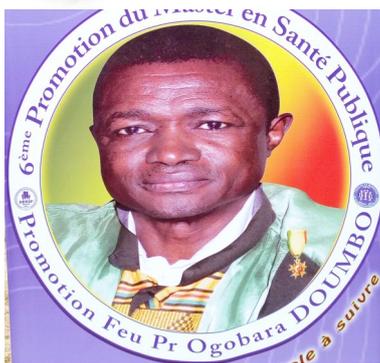
Co-auteur de plus de 600 publications de rang international, le professeur Doumbo a reçu avec son équipe les récompenses les plus prestigieuses :

- Chevalier (2000), Officier (2017) puis Grand Officier de l'ordre national du Mali à titre posthume (Mali, 2018)

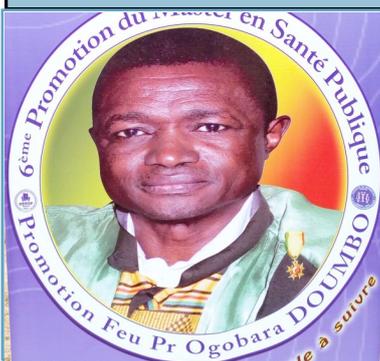
- Chevalier puis officier de la Légion d'honneur (France, 2000 et 2011)
- Prix Christophe Mérieux de l'Académie des sciences (2007)
- Prix d'excellence de la Fondation Pathfinder de la recherche sur le paludisme en Afrique (2008)
- Honors Medical Society (Prix Alpha Omega Alpha 2008)
- Prix Princesse des Asturies (Premios Princesa de Asturias 2008)
- Officier de l'Ordre national du mérite (France, 2011)
- Prix international de l'Inserm (2013)
- Grand Prix 2013 de la recherche médicale (Inserm)
- Prix de l'American Society of Tropical Medicine and Hygiene (2016)
- Médaille d'Or de la Société de Pathologie Exotique (2017)

Communication

Quelques citations mémorables d'Ogo



“ Nous sommes des gens qui aimons les défis en montrant que c'est possible de vivre heureux dans son pays, de s'épanouir en faisant de la science, de nourrir sa famille et d'attirer la nouvelle génération. Voilà ce qui a guidé notre présence au Mali sans émigrer ailleurs. ”, Pr. Ogobara Doumbo.



“Dans les dix villages où je suis présent avec mon équipe, après deux ans de présence, il n'y a plus aucun décès d'enfant dû au paludisme ou aux diarrhées. C'est cet impact qui m'intéresse en parallèle de mes activités de recherche.”, Pr. Ogobara Doumbo.





Département d'Enseignement et de Recherche en Santé Publique et Spécialités (DERSP)

Université des Sciences, des Techniques, des Techniques et des Technologies de Bamako (USTTB)

Faculté de Médecine et d'Odontostomatologie (FMOS), Point-G ; Bamako

Tél : (223) 70 11 11 33 / 76 22 58 77 / 66 24 75 97

Site web : fmos.usttb.edu.ml/santepublique/ ; Email : santepublique@fmos.usttb.edu.ml

